

L'ÉVANGÉLINE

JOURNAL HEBDOMADAIRE

VALENTIN A. LANDRY,
Éditeur-Propriétaire

Where is the thatched-roofed village, the home of Acadian farmers—
Men whose lives glide in like rivers that water the woodlands,
Darkened by shadows of earth, but reflecting an image of heaven?
Woe are their pleasant farms, and the farmers forever departed!

Scattered like dust on leaves, when the mighty blasts of October
Seize them, and whirl them aloft, and sprinkle them far o'er the ocean.
Naught but tradition remains of the beautiful village of Grand-Pré.
—L'ÉVANGÉLINE.

ABONNEMENT:
\$1.00 par An.

VOL. II.

DIGBY, N. E., MERCREDI 27 FEVRIER 1889

NO 15

ADRESSES D'AFFAIRES.

E. H. ARMSTRONG, LL. B.,
AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.

BUREAU: A l'étage supérieur de l'atelier du *Times*,
WEYMOUTH BRIDGE, N. E.

FRANK JONES, B. A.,
AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.

BUREAU: A l'étage de la Nouvelle Apothécaire,
DIGBY, N. E.

E. D. GILGOURD,
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC, AGENT D'ASSURANCE.

Procureur Licencié. Une attention spéciale est donnée à la collection (1888).

MONCTON, N. B.

J. D. PHINNEY, A. B.,
AVOCAT, PROCUREUR, ET NOTAIRE-PUBLIC.

RICHIBOUCQUÉ, N. B.

E. T. GAUDET, M. D.,
MÉDECIN-OCULISTE.

MEMRAMOOC, N. B.

Les maladies de l'œil une spécialité. Ayant eu les instruments nécessaires, pour les opérations des maladies de l'œil le Dr. Gaudet s'occupe de cette branche d'une manière spéciale.

ZOEL N. EGER,
HORLOGER ET BIJOUTIER,
MONCTON, N. B.

Quelques minutes de marche de la Station au Victoria Block. Toujours en mains un assortiment de montres, horloges, chaînes, bagues, etc., etc.

Les personnes des paroisses voisines sont invitées à venir me voir.

CORNING & CHIPMAN,
AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES-PUBLICS, AGENTS D'ASSURANCES, ETC.

BUREAU, No. 10 Hood's Building,
YARMOUTH, N. E.

PELTON & CLEMENTS,
AVOCATS ET PROCUREURS, NOTAIRES-PUBLICS.

YARMOUTH, N. E.

Agents d'assurances de Marine, contre le feu, les accidents, et de vie. Agents pour le "Nova Scotia Building Society".

SANFORD H. PELTON, C. R.,
EDGAR N. CLEMENTS,
Commissionnaire pour l'Ontario, Nouveau-Brunswick et Massachusetts.

T. V. B. BINGAY & SONS
AVOCATS ET PROCUREURS,
ARMOUTH, NOVA SCOTIA.

THOMAS V. B. BINGAY,
JAS. WEST, BINGAY, G. C. GEORGE BINGAY.

Dr. Ed. H. LEGER,
MÉDECIN ET CHIRURGIEN,
BOUCTOUCHE, CO. KENT, N. B.

Consultations à toutes heures.

L'Hon. P. A. LANDRY,
AVOCAT,
DORCHESTER, N. B.

W. A. RUSSELL,
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.
SHEDIAK, N. B.

Agent d'assurance contre le feu et la vie. Tous comptes collectés avec soin et promptitude.

E. E. DONHAM, M. D.,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
SAULNIERVILLE, N. S.

Consultations à toutes heures du jour et de la nuit. 1 ly.

J. JOHNSTONE HUNT,
AVOCAT ET SOLICITEUR,
104 Granville St.,
HALIFAX, N. E.

JAMES E. CROSBY,
CHIRURGIEN-DENTISTE,
MAIN ST., - YARMOUTH, N. S.

R. G. MONROE, A. B.,
AVOCAT, SOLICITEUR, NOTAIRE-PUBLIC,
DIGBY, N. S.

Attention spéciale dans toutes affaires égales.

T. C. SHREVE, Q. C.,
AVOCAT, PROCUREUR, NOTAIRE-PUBLIC, ETC.

WATER STREET, DIGBY, N. E.

JOSEPH A. SMITH,
AVOCAT, NOTAIRE-PUBLIC, ETC., ETC.
WEYMOUTH BRIDGE, N. S.

Soin particulier dans toutes affaires légales.

MURDOCH LAVACHE,
BARBIER-COIFFEUR,
MONCTON, N. B.

ADVERTISE!
—IN—
L'ÉVANGÉLINE!
—IN—
THE ONLY NEWSPAPER
—PRINTED IN THE—
FRENCH LANGUAGE
—IN THE—
Province of Nova Scotia
Containing a population of nearly 45,000
Acadians.
Largest Circulation
of any Paper published in the
Lower Provinces.

HOTELS

YARMOUTH HOTEL,
MAIN STREET,

YARMOUTH, N. S.
De Première Classe sans tous les rapports.

Prix modérés.

Termes spéciaux aux commis-voyageurs.

W. H. S. DAHLGREN,
Propriétaire.

O'KEEFE'S HOTEL,
RAVSAV STREET,

CAMPBELLTON, N. B.

DÈS les bureaux de Poste et du Télégraphe.

Agéablement situé sur le bord de l'eau et possédant une belle vue sur la baie.

Propre aux touristes, pensionnaires permanents et d'occasion.

Repas à toutes heures.

THÈME—61 par jour.
Chambres vastes et très bien fournies.

Établis sur les lieux.
Passage de l'hôtel à la Station I. C. R. gratuits.

HUGH O'KEEFE, Propriétaire.

RESTAURANT BOUQUET
MILL ST., PORTLAND, N. B.

SITUÉ à une minute de marche de la Station I. C. R. et deuxième restaurant du côté de Portland. Repas à toutes heures. Huitres constamment en stock. Logement à bon marché. Une visite soignée.

JOHN DOUCET.

HOTEL DU PEUPLE.
BOUCTOUCHE, CO. DE KENT, N. B.

Huitres de choix constamment en stock. On peut s'y faire servir un magnifique repas à toute heure ainsi que légumes de première classe.

Il y a une bonne étalle attenante à l'hôtel à la station, et vice versa gratuitement.

D. D. LANDRY, Propriétaire.

HOTEL RUSS,
RUE CENTRALE, SUMMERSIDE, I. P. E.

J. B. RUSS, Propriétaire.

CET hôtel est agréablement et commodément situé. C'est l'hôtel le plus central de la ville et près le Bureau de Poste. Il a été meublé à neuf tout récemment, et est en tout un hôtel de première classe.

Les voitures de l'hôtel vont régulièrement à la rencontre de tous les trains et steamers, et transportent, pendant l'allée et le retour, les passagers qui vont et partent de l'hôtel à la station, et vice versa gratuitement.

BONNE TABLE!
ATTENTION!
PRIX MODÉRÉS!

Salle d'exhibition attenante à l'hôtel y compris une écurie et de bons chevaux. 1 ly

HOTEL LOMBARD,
J. D. LOMBARD, PROPRIÉTAIRE.

PETIT-RUISSEAU, N. S.

CONFORTABLEMENT situé sur le bord de la baie. La table est garnie de tous les plats de première classe. Accommodation de première classe. Prix modérés.

Venez-nous voir!

AMERICAN HOUSE,
(Antérieurement occupé par M. F. Jones)

WEYMOUTH BRIDGE, N. S.

Termes spéciaux aux commis-voyageurs. Chambres à l'échelle.

PENSION PREMIÈRE CLASSE.
J. W. GOODWIN, PROPRIÉTAIRE.

ROYAL HOTEL,
JOHN DALEY, PROPRIÉTAIRE.

Salles à bains et échantillonnage à la disposition des hôtes: usage gratuit. Un atelier de barbier sur les lieux.

Toujours prêt une bonne charrette pour transporter les malles, valises à l'hôtel et de là aux trains ou au steamer.

LIBRAIRIE
—DE—
YARMOUTH
—TOUJOURS EN MAIN—
Un assortiment complet de
Livres d'École.
Fournitures Classiques
de toutes sortes, et une variété d'articles de fantaisie.

LIVRES DE PRIÈRES,
Anglais et Français.

—chez—
Ewan & Cie.,
Hudson Block, Main Street,
Yarmouth, N. E., 20 Ad.



Absolument Pure.
Accélère la cuisson. Dépense de tout autre ingrédient en usage pour faire lever le pain, les gâteaux et généralement toutes autres pâtisseries. Rend le pain plus léger, acceptable à tout estomac même et surtout du four. Empêche la diminution excessive dans la farine par l'emploi d'autres condiments, épargne beaucoup de frais pour les mûlles, fait durer la farine 25 p. de plus. Cette poudre est impatiemment recommandée par les médecins du Gouvernement des États-Unis, par les meilleurs médecins et hygiénistes de l'Amérique, et adoptée pour l'usage par le Gouvernement des États-Unis. Garantie absolument pure et saine. Vendue seulement en bidons.

ROYAL BAKING POWDER CO.,
100 Wall St., New York.



GUERIT des douleurs internes et externes, soulage les contractures des muscles, guérit les rhumatismes, les névralgies, les migraines, les maux de tête, les maux de gorge, du cou, de la poitrine, et de toutes autres maladies de même nature.

Le Meilleur Remède Connu dans le monde contre les Maladies des Animaux.

GUERIT les rhumatismes, les névralgies, les migraines, les maux de tête, les maux de gorge, du cou, de la poitrine, et de toutes autres maladies de même nature.

GRANDE BOUTEILLE!
REMEDE PUISSANT!
DES PLUS ECONOMIQUES!
Comme il ne coûte que 25 Cents.

Les Pharmaciens et les marchands le disent leur meilleure médecine marchande.

MEFIEZ-VOUS DES IMITATIONS.
Il y en a beaucoup sur le marché.

Le véritable LINIMENT est préparé et revêtu de la signature de
C. C. RICHARDS & CIE.
Yarmouth, N. S.

BEST ON EARTH
SURPRISE SOAP
THE GREAT SELF WASHER TRY IT



La musique sera toujours la plus populaire des arts, celui qui se comprend, se devine presque à première audition; il ne faut pas d'instruction technique pour saisir le caractère d'un morceau de chant, soit qu'il exprime l'adoration envers Dieu, soit qu'il reproduise des sentiments purement humains, comme la tristesse, l'espérance, la joie.

Néanmoins, une éducation musicale, même incomplète et simplement pratique, sans approver les théories qui constituent les règles de l'art, les quelles exigent de longues études spéciales, souvent même une véritable vocation; cette éducation musicale, qui peut fort bien se donner dans nos écoles des divers degrés, agit sur la masse de la population.

C'est ainsi que se forme le sentiment du beau; le moyen est alors devenu un art.

On connaît les heureux effets de l'éducation de la musique avec l'oisiveté, union qui rend accessible aux intelligences les plus vulgaires, les moins cultivées, l'appréciation des idées, des sentiments, des images que le poète exprime dans ses vers, lesquels, sans religion en français. On devrait bien sortir de cette triste ornière, et désigner à de bons musiciens les beaux vers des plus grands poètes vivants et morts, pour en faire l'objet de compositions ou paroles et chant, tout serait remarquable.

Les grands poètes, il est vrai, ne pas déroger jusqu'à arranger des vers pour le compositeur qui leur demande ici un son plein, là une évasion, qui voudrait presque leur imposer un hiatus, au mépris des règles de la prosodie française, des inspirations de la mélodie et de l'harmonie musicales.

De la prose rimée, sans élévation dans les idées, sans poésie dans les expressions, sans mouvement dans les images; voilà ce que nous avons comme chants populaires, comme chants religieux en français. On devrait bien sortir de cette triste ornière, et désigner à de bons musiciens les beaux vers des plus grands poètes vivants et morts, pour en faire l'objet de compositions ou paroles et chant, tout serait remarquable.

On ne peut acheter dans une MEILLEURE place et à meilleur marché que
—chez—
C. H. BUTLER
un Habilleme complet ou un pantalon.

—chez—
DOUCET & FRERES,
—MANUFACTURIERS DE—
CHAUSSURES pour hommes, etc.

Tout commandé garanti. Vente en gros et en détail. Une visite est toujours bien accueillie.

COMEAUVILLE, DIGBY,
NOUVELLE-ÉCOSSE.

On ne peut acheter dans une MEILLEURE place et à meilleur marché que
—chez—
C. H. BUTLER
un Habilleme complet ou un pantalon.

—chez—
DOUCET & FRERES,
—MANUFACTURIERS DE—
CHAUSSURES pour hommes, etc.

Tout commandé garanti. Vente en gros et en détail. Une visite est toujours bien accueillie.

COMEAUVILLE, DIGBY,
NOUVELLE-ÉCOSSE.

On ne peut acheter dans une MEILLEURE place et à meilleur marché que
—chez—
C. H. BUTLER
un Habilleme complet ou un pantalon.

—chez—
DOUCET & FRERES,
—MANUFACTURIERS DE—
CHAUSSURES pour hommes, etc.

Tout commandé garanti. Vente en gros et en détail. Une visite est toujours bien accueillie.

COMEAUVILLE, DIGBY,
NOUVELLE-ÉCOSSE.

AGRICULTURE

Soins à Apporter à la Conservation des Baines Récis de Blé

Il est admis parmi les cultivateurs qu'il est avantageux de renouveler ses semences de blé, mais il n'est pas urgent de faire ce renouvellement chaque année. Lorsqu'on est en possession d'une variété de blé appropriée au sol que l'on cultive, à son degré de fertilité, au climat sous lequel on se trouve, il faut le conserver précieusement, lorsqu'on ne veut pas faire de la culture expérimentale, mais de la culture pratique et lucrative autant que possible. Ce n'est que lorsqu'on s'aperçoit que le rendement diminue, que la nature du grain s'altère, ce qui du reste est facile à constater et ce qui se présente pour presque toutes les variétés de blé améliorées et à haut rendement, c'est alors qu'il faut renouveler sa semence. Et encore on peut éloigner de beaucoup le moment où l'on sera obligé d'en venir à ce moyen, en pratiquant sur sa propre récolte une sélection attentive et plus ou moins sévère, selon que le blé qu'on aura recueilli sera plus ou moins avancé en dégénérescence.

On peut pratiquer cette sélection, soit à la main, et ce qui est encore plus économique, au moyen d'un trieur. Une fois le grain séparé par grosseur, c'est celui qui n'en aura choisi pour semence? C'est une question discutée par beaucoup de cultivateurs. Beaucoup préfèrent le grain plus fin qui garnit mieux le sol. Cela tient à la croyance encore trop répandue que les semences très épaisses sont les meilleures, tandis qu'il est un principe qui n'est plus discuté depuis longtemps et qui est celui-ci: "C'est que, toutes choses égales d'ailleurs, la quantité de grains à semer par arpent doit être en raison inverse de la fertilité du sol et en raison directe de la fertilité du sol en ce qui concerne le blé, mais si le sol est fertile, moins il est nécessaire de semer épais. Mais, en dehors de cette considération, il est un fait indéniable, c'est que, pour avoir une plante vigoureuse, il ne faut pas qu'elle souffre pendant la première année de son existence; il faut que le grain destiné à être semé soit gros et bien nourri, selon l'expression vulgaire. C'est, du reste, un principe général bien connu de tous les cultivateurs.

Mais, enfin, si malgré toutes les précautions que l'on a pu prendre, malgré tous les soins que l'on a pu apporter au choix de sa semence, prise sur sa propre récolte, on en est arrivé à avoir des produits tout à fait dégénérés et d'un rendement peu rémunérateur, il faut nécessairement renouveler la semence. On peut se procurer aujourd'hui des semences de toutes les variétés de blé connues, soit chez les marchands grainetiers, à peu près toujours des blés de choix. Nous savons qu'on est obligé de payer un peu cher ces blés de semence, mais si le grain est de bon choix, il ne faut pas regarder au prix, d'autant plus qu'il est nécessaire d'en acheter que pour la semence. Ce grain semé dans une terre bien nettoyée et bien fumée, souffrira largement, pour l'année suivante, à l'approvisionnement d'une grande quantité de semence de choix. Pour cela, il faut semer de bonne heure, au printemps et un peu clair. Si l'on peut semer en lignes, et donner un léger sarclage et piochage, ce sera parfait.—Echange

EDUCATION

Méthode du Chant
(Suite)

La musique sera toujours la plus populaire des arts, celui qui se comprend, se devine presque à première audition; il ne faut pas d'instruction technique pour saisir le caractère d'un morceau de chant, soit qu'il exprime l'adoration envers Dieu, soit qu'il reproduise des sentiments purement humains, comme la tristesse, l'espérance, la joie.

Néanmoins, une éducation musicale, même incomplète et simplement pratique, sans approver les théories qui constituent les règles de l'art, les quelles exigent de longues études spéciales, souvent même une véritable vocation; cette éducation musicale, qui peut fort bien se donner dans nos écoles des divers degrés, agit sur la masse de la population.

C'est ainsi que se forme le sentiment du beau; le moyen est alors devenu un art.

On connaît les heureux effets de l'éducation de la musique avec l'oisiveté, union qui rend accessible aux intelligences les plus vulgaires, les moins cultivées, l'appréciation des idées, des sentiments, des images que le poète exprime dans ses vers, lesquels, sans religion en français. On devrait bien sortir de cette triste ornière, et désigner à de bons musiciens les beaux vers des plus grands poètes vivants et morts, pour en faire l'objet de compositions ou paroles et chant, tout serait remarquable.

On ne peut acheter dans une MEILLEURE place et à meilleur marché que
—chez—
C. H. BUTLER
un Habilleme complet ou un pantalon.

—chez—
DOUCET & FRERES,
—MANUFACTURIERS DE—
CHAUSSURES pour hommes, etc.

Tout commandé garanti. Vente en gros et en détail. Une visite est toujours bien accueillie.

COMEAUVILLE, DIGBY,
NOUVELLE-ÉCOSSE.

On ne peut acheter dans une MEILLEURE place et à meilleur marché que
—chez—
C. H. BUTLER
un Habilleme complet ou un pantalon.

—chez—
DOUCET & FRERES,
—MANUFACTURIERS DE—
CHAUSSURES pour hommes, etc.

Tout commandé garanti. Vente en gros et en détail. Une visite est toujours bien accueillie.

COMEAUVILLE, DIGBY,
NOUVELLE-ÉCOSSE.

On ne peut acheter dans une MEILLEURE place et à meilleur marché que
—chez—
C. H. BUTLER
un Habilleme complet ou un pantalon.

—chez—
DOUCET & FRERES,
—MANUFACTURIERS DE—
CHAUSSURES pour hommes, etc.

Tout commandé garanti. Vente en gros et en détail. Une visite est toujours bien accueillie.

COMEAUVILLE, DIGBY,
NOUVELLE-ÉCOSSE.

On ne peut acheter dans une MEILLEURE place et à meilleur marché que
—chez—
C. H. BUTLER
un Habilleme complet ou un pantalon.

—chez—
DOUCET & FRERES,
—MANUFACTURIERS DE—
CHAUSSURES pour hommes, etc.

Tout commandé garanti. Vente en gros et en détail. Une visite est toujours bien accueillie.

COMEAUVILLE, DIGBY,
NOUVELLE-ÉCOSSE.

HYGIENE

Air

Plus on vit au grand air, mieux on se porte. La phthisie pulmonaire, comme la scrofule, se développe surtout dans l'air confiné. La phthisie est rare chez les nomades de tous pays: Bedouins, Indiens des temps passés, Kirghiz. Au Labrador, la phthisie est au plus près inconnue. Les habitants de ce pays sauvage vivent dans les plaines ou sur les montagnes, sous des tentes faites de branches de sapin. Mal vêtus, mal nourris, mal logés, exposés à toutes les intempéries, ils ne connaissent pas la phthisie. Un grand nombre d'entre eux quittent chaque année leurs demeures et se rendent aux rives du Saint-Laurent, où les attendent les pêcheurs. Là, bien nourris, bien logés, mais agglomérés, ils contractent la maladie à laquelle leur misère au grand air avait su les soustraire chez eux.

Le docteur Gallard, médecin de la Compagnie du chemin de fer d'Orléans, a constaté des faits analogues. Les employés de chemin de fer sont divisés en deux grandes classes: les agents du service scientifique et ceux du service actif. Parmi ces derniers, il y a la catégorie dite des *postiers*, employés exclusivement aux travaux d'entretien et de réparation de la voie. Ces hommes passent 12, 15, et quelquefois 17 et 18 heures dehors, exposés pendant l'année entière à toutes les vicissitudes atmosphériques. Et pourtant, dans une période de sept ans (1858 à 1865), 400 postiers ont été atteints de la phthisie, tandis qu'il y a eu 103 décès par la même maladie chez les employés des bureaux.

Un savant médecin militaire, le docteur Champouillon, a de même signalé la grande fréquence de la phthisie chez les troupes enfermées dans des casernes, comparativement aux troupes logées sous la tente, au grand air, dans les camps.

Dans des caves humides, on voit des chiens et des lapins devenir phthisiques. Enfin, le séjour à la campagne ou les voyages en mer sont le meilleur remède contre la phthisie.

La vie au grand air, voilà donc le remède réel de la phthisie pulmonaire. Mais pour cela il faut un climat suffisamment doux; et le seul avantage des pays tempérés où l'on envoie les phthisiques, c'est que la douceur de la température y permet la vie en plein air. Aussi le meilleur climat est celui qui permet aux phthisiques d'être le plus possible au grand air. Tel est l'avis d'un célèbre médecin anglais, le docteur Henry Bennett, qui s'est guéri lui-même de cette maladie par ce moyen.

L'air confiné et l'encombrement favorisent aussi le développement de la fièvre typhoïde. Cela se voit très souvent dans l'armée par suite du casernement. La dissémination des hommes au grand air, dans les camps, fait cesser immédiatement l'épidémie.

L'air est plus pur à la campagne que dans les villes, à cause du petit nombre de végétaux, qui purifie l'air en absorbant l'acide carbonique fourni par la respiration des animaux et par les combustions, pour dégager, en échange, de l'oxygène.

L'air de la mer est encore plus pur et plus vital que celui de la campagne. Aussi le séjour des bords de la mer, même sans prendre des bains, est-il très favorable à la santé. C'est le remède par excellence de certaines maladies qui prennent souvent naissance dans les logements sombres et humides, comme la scrofule et le rachitisme.

L'air est plus pur le matin qu'au milieu de la journée, parce que la fraîcheur de la nuit a fait tomber toutes les poussières qui voltigent dans l'atmosphère. Aussi le meilleur moment pour prendre l'air, c'est le matin, à la joie.

PROPRIÉTÉ MÉDICINALE DE LA TOMATE

Un professeur célèbre en médecine, le docteur Bennett, regarde la tomate comme un article de nourriture inappréciable, et il lui attribue des propriétés médicinales. Il déclare: "1er, Que quand la tomate est employée comme aliment, elle est presqu'un remède souverain pour la dyspepsie ou l'indigestion."
2e, Qu'il a traité avec succès une diarrhée sévère avec cet article.
3e, Que dans le cours ordinaire de la vie, on devrait faire usage de la tomate, soit crue, soit en forme de marinade, aux repas, attendu que c'est un précieux article comme aliment.

Le professeur Lofnesque, de France, dit: "La tomate est regardée comme un légume très sain, et comme un article inappréciable de nourriture."
Danglison dit: "On peut regarder la tomate comme un des aliments les plus sains et les plus précieux du règne végétal."
Nous lisons dans le *Farmers Register*: "La tomate a été essayée par différents individus avec un succès décisif: ils étaient affligés d'une toux chronique dont la cause première était, à ce qu'on supposait, dans un cas une maladie de foie, et dans un autre une maladie de poitrine. Elle adoucit, et quelquefois arrête entièrement un accès de toux."

PENSEES

Un mariage sans amour est comme un buisson sans roses.
Le moyen de prévenir les grosses dettes, c'est de ne rien faire jamais de petites; on compare le désordre aux pelotes de neiges dont le volume augmente à mesure qu'on les roule.

Une personne cultivée ressemble à un champ bien labouré et bien semencé. On y jette peu de graines, mais ce sont toutes des graines nourricières, semences fécondes et fécondes au centuple par le sol généreux où elle sont tombées.

PENSEES

L'EUCHARISTIE
—OU—
Comparaisons entre la vie mortelle de Jésus-Christ et sa Vie dans l'Eucharistie.

PAR F. CURÉ

PROLOGUE

[Suite]

III

Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis. Et le Verbe se fit chair, et il a habité parmi nous, et nous

L'EVANGELINE JOURNAL. Parait le Mercredi de Chaque Semaine. Abonnement: Un an, payable d'avance, \$1.00. Six Mois, 50c. Trois Mois, 30c. Pour l'Europe, par affranchi par nous, 2.00. On ne peut s'abonner moins que pour trois mois.

L'EVANGELINE Digby, N.E., 27 Fevrier 1880. LES DROITS DU CANADA. Nul pays n'offre plus de liberté à ses sujets que notre Canada, bien qu'il dépende indirectement d'une puissance souveraine étrangère.

LES DROITS DU CANADA. Nul pays n'offre plus de liberté à ses sujets que notre Canada, bien qu'il dépende indirectement d'une puissance souveraine étrangère. Les premiers pionniers du sol étaient français, mais la conséquence de longues luttes fut la cession de la France d'Amérique à l'Angleterre.

LES DROITS DU CANADA. Nul pays n'offre plus de liberté à ses sujets que notre Canada, bien qu'il dépende indirectement d'une puissance souveraine étrangère. Les premiers pionniers du sol étaient français, mais la conséquence de longues luttes fut la cession de la France d'Amérique à l'Angleterre.

LES DROITS DU CANADA. Nul pays n'offre plus de liberté à ses sujets que notre Canada, bien qu'il dépende indirectement d'une puissance souveraine étrangère. Les premiers pionniers du sol étaient français, mais la conséquence de longues luttes fut la cession de la France d'Amérique à l'Angleterre.

LETTERES. Reponse a M. Huldbrand. Depuis quelques semaines, il se discute, dans les colonnes de L'EVANGELINE, une question d'un ordre important et qui, en somme, se rattache, par tous les côtés, à la philosophie de l'histoire.

LETTERES. Reponse a M. Huldbrand. Depuis quelques semaines, il se discute, dans les colonnes de L'EVANGELINE, une question d'un ordre important et qui, en somme, se rattache, par tous les côtés, à la philosophie de l'histoire.

LETTERES. Reponse a M. Huldbrand. Depuis quelques semaines, il se discute, dans les colonnes de L'EVANGELINE, une question d'un ordre important et qui, en somme, se rattache, par tous les côtés, à la philosophie de l'histoire.

LETTERES. Reponse a M. Huldbrand. Depuis quelques semaines, il se discute, dans les colonnes de L'EVANGELINE, une question d'un ordre important et qui, en somme, se rattache, par tous les côtés, à la philosophie de l'histoire.

LETTERES. Reponse a M. Huldbrand. Depuis quelques semaines, il se discute, dans les colonnes de L'EVANGELINE, une question d'un ordre important et qui, en somme, se rattache, par tous les côtés, à la philosophie de l'histoire.

LETTERES. Reponse a M. Huldbrand. Depuis quelques semaines, il se discute, dans les colonnes de L'EVANGELINE, une question d'un ordre important et qui, en somme, se rattache, par tous les côtés, à la philosophie de l'histoire.

LETTERES. Reponse a M. Huldbrand. Depuis quelques semaines, il se discute, dans les colonnes de L'EVANGELINE, une question d'un ordre important et qui, en somme, se rattache, par tous les côtés, à la philosophie de l'histoire.

LETTERES. Reponse a M. Huldbrand. Depuis quelques semaines, il se discute, dans les colonnes de L'EVANGELINE, une question d'un ordre important et qui, en somme, se rattache, par tous les côtés, à la philosophie de l'histoire.

LETTERES. Reponse a M. Huldbrand. Depuis quelques semaines, il se discute, dans les colonnes de L'EVANGELINE, une question d'un ordre important et qui, en somme, se rattache, par tous les côtés, à la philosophie de l'histoire.

LETTERES. Reponse a M. Huldbrand. Depuis quelques semaines, il se discute, dans les colonnes de L'EVANGELINE, une question d'un ordre important et qui, en somme, se rattache, par tous les côtés, à la philosophie de l'histoire.

LE CHRIST A LA SCIE. En ce temps là, Jésus demeurait au village, Et croissait en stature, comme il est écrit.

LE CHRIST A LA SCIE. En ce temps là, Jésus demeurait au village, Et croissait en stature, comme il est écrit.

LE CHRIST A LA SCIE. En ce temps là, Jésus demeurait au village, Et croissait en stature, comme il est écrit.

LE CHRIST A LA SCIE. En ce temps là, Jésus demeurait au village, Et croissait en stature, comme il est écrit.

LE CHRIST A LA SCIE. En ce temps là, Jésus demeurait au village, Et croissait en stature, comme il est écrit.

LE CHRIST A LA SCIE. En ce temps là, Jésus demeurait au village, Et croissait en stature, comme il est écrit.

LE CHRIST A LA SCIE. En ce temps là, Jésus demeurait au village, Et croissait en stature, comme il est écrit.

LE CHRIST A LA SCIE. En ce temps là, Jésus demeurait au village, Et croissait en stature, comme il est écrit.

LE CHRIST A LA SCIE. En ce temps là, Jésus demeurait au village, Et croissait en stature, comme il est écrit.

LE CHRIST A LA SCIE. En ce temps là, Jésus demeurait au village, Et croissait en stature, comme il est écrit.

Charles Burrill ET CIE. Importateurs directs. VENTES. TAPIS. Pendant les trente jours qui vont suivre nous offrirons de très bons marchés dans la vente des Tapis, etc., pour faire place à notre assortiment de printemps.

Charles Burrill ET CIE. TAPIS DE LAINE. Unions. Kemp. Droguet. Tapisseries. BRUXELLES. Vignettes de Tapisserie. TAPIS A L'HUILE, et Nattes. Nattes Chinoises et autres. Nattes Cacao et de Laine.

Charles Burrill ET CIE. Tapis de peau de Chevre, etc. RESTANTS RESTANTS. Un lot de Coupons—Tapisseries, Bruxelles, Laines et Unions. Magnifiques patrons et de bonne qualité. En main un autre lot par paquets de 10-livres INDIENNES, les meilleures que nous ayons jamais eues.

Charles Burrill ET CIE. Groceries de toutes sortes en grandes quantités. Flour de Fleur et de BLE D'INDE. Groceries de toutes sortes en grandes quantités. Flour de Fleur et de BLE D'INDE.

Charles Burrill ET CIE. CHUTE, HALL & CIE. YARMOUTH, N. S. D'ORGUES, De Tabourets pour Pianos. PIANOS, LIVRES D'INSTRUCTION DES ORGANISTES.

Charles Burrill ET CIE. GRATIS! GRATIS! ACHETEZ. Bottes, Bottines, Claques et Guêtres. MILLER. Et faites Plaquer vos Talons Gratis.

Charles Burrill ET CIE. COMETE. Poli pour Peales. Le Meilleur sur la Terre! E. B. CANN, Marchand-Tailleur. HARDES FAITES. Chapeaux et Casques. Fournitures de toutes sortes.

Charles Burrill ET CIE. Burrell-Johnson IRON CO. (Limitee). Burrell-Johnson Ir on Compan YARMOUTH, N. E. Souvenez-Vous. SIMSON'S LINIMENT.

Charles Burrill ET CIE. Clayton & Fils. Maison Acadienne! Commerce des Habits. HABITS POUR HOMMES, GARCONS ET ENFANTS. Les Meilleurs Manufacturés en Canada.

